

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1997**

The  
cop  
may  
the  
sign  
che

This  
Ce d

10x

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|                          |                          |                          |                          |                          |                          |                                     |                          |                          |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <b>10x</b>               |                          | <b>14x</b>               |                          | <b>18x</b>               |                          | <b>22x</b>                          |                          | <b>26x</b>               |                          | <b>30x</b>               |                          |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
|                          | <b>12x</b>               |                          | <b>16x</b>               |                          | <b>20x</b>               |                                     | <b>24x</b>               |                          | <b>28x</b>               |                          | <b>32x</b>               |

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

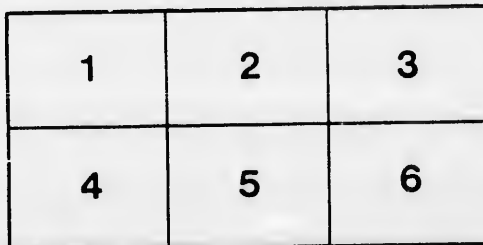
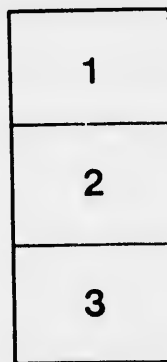
Seminary of Quebec  
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec  
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

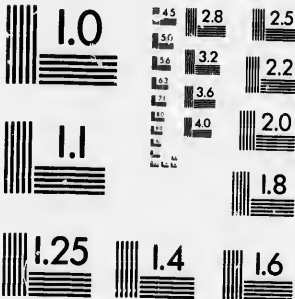
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

Salut à Marie, conçue sans péché, l'honneur de notre peuple.  
Régouïssons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

## MANDEMENT

DE

### Monseigneur l'Evêque de Montréal, annonçant sa démission.

---

IGNACE BOURGET, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, ETC., ETC.

*Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les Fidèles de notre Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.*

#### I. § *Démission de l'Evêque.*

Nous avons reçu, N. T. C. F., de Notre Saint Père le Pape un Bref en date du dix Juillet dernier, dans lequel Sa Sainteté Nous annonce qu'Elle a accepté notre démission; et qu'Elle Nous a en conséquence déchargé du fardeau de la sollicitude pastorale, que Nous avait imposé Grégoire XVI, de sainte et heureuse mémoire.

En recevant cet important Rescrit, Nous l'avons baisé avec un profond respect, en bénissant le Divin Pasteur d'avoir daigné exaucer ainsi nos vœux les plus sincères et entendu les secrets soupirs de notre cœur. Cela fait, Nous nous empressons de porter cette nouvelle à votre connaissance, afin que vous sachiez que, n'étant plus votre Evêque, Nous n'avons plus sur vous aucune autorité, parce que le Saint Père vous fait passer sous la houlette d'un autre Pasteur.

II. § *Il proclame son successeur.*

Ce nouveau Pasteur est, comme vous savez, Monseigneur Edouard Charles Fabre, Evêque de Gratianopolis, que le Saint Siège Nous avait, dans sa sollicitude, donné pour coadjuteur *cum futura successione* et qui, par conséquent, en vertu de son Bref Apostolique, en date du 30 Avril 1873, devient de plein droit, avenant notre démission, Evêque de Montréal.

Ce Prélat vous est parfaitement connu, puisqu'il est né et a été élevé parmi vous ; et qu'il a exercé le saint ministère dans cette ville et ce Diocèse, avec beaucoup de zèle, en remplissant pendant plusieurs années d'abord l'Office de Chanoine et ensuite celui de coadjuteur qui l'a mis en de continuel rapports avec les paroisses, les Communautés, les Séminaires et les Collèges, en y donnant des retraites et surtout en y faisant la Visite Pastorale. Il est donc déjà initié à toutes les affaires qu'il aura à traiter, pour le bien de vos âmes.

III. § *Espérances bien fondées que donne le nouvel Evêque.*

D'après tous ses antécédents, que vous connaissez parfaitement, votre nouvel Evêque a tout ce qu'il faut, pour vous faire espérer que son administration sera longue et heureuse. Car il est jeune et jouit d'une bonne santé ; ce qui lui permettra d'entreprendre, avec confiance, des œuvres importantes pour la gloire de Dieu et le bien de l'Eglise, avec le ferme espoir de pouvoir les mener à bonne fin. Les entreprises qu'il fera pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, obtenant ainsi un heureux succès, tourneront à l'avantage du Diocèse tout entier. En jouissant ainsi des bienfaits sans nombre qui découleront de son administration, toujours dirigée par l'esprit de Dieu, vous comprendrez de plus en plus le bonheur que vous aurez de vivre sous la conduite de votre nouvel Evêque. Vous aurez donc à en bénir le divin Pasteur ; et vous comprendrez mieux que jamais qu'un bon pasteur est le plus beau présent que le Seigneur puisse faire à son peuple.

En retour d'une aussi grande faveur, vous travaillerez sous-

talement à fuire le bonheur de votre nouvel Evêque et à alléger le lourd fardeau dont il va se charger pour le bien de vos âmes, par votre profonde vénération pour sa personne, votre ponctuelle exactitude à exécuter ses ordonnances et votre zèle généreux à l'aider dans toutes ses entreprises pour le bien des âmes et le soulagement de toutes les misères.

IV. § *Résultats de cette démission.*

Pour Nous, N. T. C. F., par cet acte de démission, sanctionné par N. S. P. le Pape, Nous cessons d'avoir avec vous les rapports accoutumés, en cessant d'exercer le ministère pastoral. Nous descendons du trône épiscopal, pour rentrer dans la vie privée. Nous disparaissions du théâtre des affaires ecclésiastiques et des démonstrations religieuses, pour Nous retirer dans une solitude muette et silencieuse. Nous nous séparons de la société des hommes, pour avoir plus de liberté de converser avec Dieu et ses Anges. Nous nous éloignons du bruit et des agitations de la vie publique, pour pouvoir méditer plus à l'aise les années éternelles et Nous préparer à y entrer avec plus de confiance. Mais cette solitude, qu'elle est aimable et délicieuse ! *Quam dilecta tabernacula tua*, etc. Elle était depuis longtemps l'objet de nos plus ardents désirs ; et comme le cerf altéré, Nous soupirions après les eaux rafraîchissantes qui y coulent paisiblement, en jaillissant jusqu'à la bienheureuse éternité. *Quemamodum desiderat cervus ad fontes aquarum*. Il Nous est donc enfin donné d'entendre ces paroles du Bon Pasteur à ceux qui sont dans le travail et la peine. *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos*.

N'allez pas croire toutefois, N. T. C. F., que notre intention est de rompre tous les liens qui Nous attachent à vous. Loin de Nous une telle pensée ; car dégagé, dans la retraite, des soins multiples qui absorbent tous nos moments, Nous serons au contraire plus libre de nous occuper, dans l'intérieur de notre âme, de vos plus chers intérêts, tout en repassant les années de notre vie pastorale, pour les réparer. Pourrions-Nous d'ailleurs vous voir exposés à tant de dangers sur la mer orageuse du

monde, sans être saisi de frayeur, et sans demander avec instance que vous soyez préservés de tout naufrage.

Nous aurons donc sans cesse sous les yeux l'exemple du divin Pasteur qui, sur le point de se séparer de ses chers disciples, les recommandait à son adorable Père, avec une charité incomparable.

O Père Saint, lui disait-il, avec toutes les émotions d'un amour tendre et compatissant, ô Père infiniment bon, prenez sous votre toute puissante protection ces chers disciples que vous m'avez donnés, et gardez-les en votre nom. *Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi* Préserved-les de tous les dangers auxquels ils sont exposés de tomber dans le mal et de se perdre éternellement. *Rogo... ut servet eos a malo*. Sanctifiez-les, en leur faisant pratiquer des œuvres de justice et de vérité, afin qu'ils soient consommés dans une parfaite union et charité.

*Sanctifica eos in veritate... ut sint consummati in unum.*  
*Joan. 17.*

V. § *Sentiments produits par cet acte de démission.*

Au reste, Nous ne saurions, N. T. C. F., Nous séparer de vous, sans vous dire quelque chose de ce qui, dans cette occasion, se passe dans l'intérieur de notre âme. Nous avons eu ensemble, pendant plus de trente-six ans, des rapports si journaliers et si intimes que c'est pour Nous aujourd'hui un besoin de vous parler à cœur ouvert, comme un père à ses enfants, comme un pasteur à ses brebis.

Nous comprenons que Nous n'avons pas fait tout le bien que Nous avions à faire pour le salut de vos âmes ; et que Nous ne nous sommes pas sacrifié, comme Nous l'aurions dû pour le bien du troupeau confié à nos soins. Nous n'ignorons pas que Nous avons, sans le vouloir, contristé plusieurs parmi vous, et Nous en sommes profondément affligé. Mais quelque orageux qu'aient été les temps, que Nous avons si péniblement traversés, nous voici arrivés à un terme où tous les brouillards disparaissent, pour faire place à la sérénité, à la paix, à la joie qui font le



bouheur de la famille et qui permettent de s'écrier avec transport : O qu'il est doux pour des frères de ne faire qu'un cœur et qu'une âme. *Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum !*

VI. § *Dernières recommandations.*

C'est pour la dernière fois, N. T. C. F., que Nous élevons la voix dans vos assemblées religieuses. Ce sont donc les derniers avis que Nous avons à vous donner, avant de Nous séparer de vous. Ce sont les derniers accents de notre voix défaillante, avant d'être réduite au silence de la retraite et de la tombe, que vous allez entendre. Ce sont les dernières étincelles du feu que le divin Pasteur a enché au fond de notre cœur que vous allez recueillir. Enfin ce sont les dernières paroles d'un père aimant, qui exhorte des enfants bien-aimés à la fuite du mal et à la pratique du bien, que Nous vous adressons, pour réparer, s'il est possible, tout ce qui a manqué à notre sollicitude, depuis trente-six ans que Nous répondons de vos âmes. Or, ce n'est pas dans une simple lettre que Nous pourrions remplir ces lacunes regrettables et accomplir un aussi rigoureux devoir.

Vous ne trouverez donc pas mauvais que Nous rappellions ici à votre attention ce que, à diverses époques, Nous vous avons écrit, soit pour vous prémunir contre les scandales auxquels vous étiez exposés, afin de vous engager à les éviter, soit pour vous faire connaître les œuvres de charité et de piété qui pouvaient augmenter en vous les trésors de grâces que vous amassiez pour le Ciel, afin de vous apprendre à vous associer à tout le bien qui se faisait dans le Diocèse.

Ces recommandations se sont toujours réduites à ces deux paroles de la Sainte Ecriture, qui renferment au reste toute la morale chrétienne : Fuyez le mal et fuyez le bien. *Diverte a malo et fac bonum.*

Ces recommandations ont été publiées dans divers Mandements, Lettres Pastorales et Circulaires, adressés à vos pasteurs et déposés aux archives de vos Eglises. Il arrivera donc de temps en temps que, selon les circonstances et les besoins de vos âmes, l'on vous en répètera la lecture. Veuillez bien alors

y donner une attention sérieuse, dans la pensée que c'est là comme l'écho de la voix d'un pasteur, qui ne sera plus à la vérité, mais qui a désiré pouvoir vous faire entendre sa voix, du fond même de sa tombe. Car les besoins du passé sont ceux du présent et seront ceux de l'avenir. Les fruits déjà heureusement produits par ces documents, pourront se renouveler autant de fois que le besoin s'en présentera.

VII. § *Abus à corriger. (Diverte a malo.)*

Avant de Nous séparer de vous, notre devoir, N. T. C. F., serait de vous avertir, comme Nous venons de vous l'observer, de vous abstenir de tous les crimes, qui vous mettent en danger de périr éternellement. Mais comme Nous avons souvent signalé ces déplorables désordres, Nous croyons qu'il sera plus utile de vous faire simplement remarquer ceux qui règnent encore dans nos villes et nos campagnes, et qui navrent de douleur le cœur de vos pasteurs et scandalisent les bons chrétiens. Car, hélas ! il n'est que trop visible que les scandales se multiplient dans notre société ; que l'ivrognerie y apparaît sous les formes les plus hideuses ; que le luxe le plus ruineux envahit toutes les classes de la société ; que l'usure la plus insatiable ne connaît plus de bornes et ruine les fortunes les mieux assurées ; que le Saint Nom de Dieu est horriblement outragé par les faux serments, les imprécations et les juréments les plus execrables ; qu'il se commet, dans le commerce, des injustices criantes, bien capables de provoquer la colère du ciel ; que l'immoralité s'affiche sans pudeur et s'alimente par des fréquentations criminelles, des rendez-vous passionnés, des romans dangereux et des gravures, tableaux et statues de la dernière indécence ; qu'il se commet aux élections des désordres de tous genres par la corruption, les faux serments, les animosités et autres abus qui attirent la colère de Dieu et ses malédictions.

Encore une fois, Nous fixons, N. T. C. F., avant de vous quitter, votre sérieuse attention, sur tant de criants abus, qui sont des plaies dans notre société, pour vous inviter à y apporter remède par vos prières, vos gémissements et vos bons exemples.

VIII. § *Bonnes œuvres à favoriser. (Fac bonum.)*

Lorsque, en 1840, Nous succédâmes au premier Evêque de Montréal, Nous nous vîmes chargé d'un fardeau beaucoup trop pesant pour nos faibles épaules. Tout était à faire; et Nous n'avions rien par Nous-même pour créer les établissements nouveaux qui étaient à faire, pour venir en aide à ceux qui existaient déjà, pour donner un peu d'élan aux œuvres de charité et de piété. Cependant, formé à l'école de notre prédécesseur, qui avait des vues très-larges sur les diverses œuvres qui étaient à faire, Nous comprîmes que, pour remplir ses vues, comme pour exercer son autorité, il Nous fallait des secours puissants et que Nous ne pourrions les trouver que dans des Institutions qui ont cette importante mission à remplir.

Ca donc été, d'après les plans que Nous avait tracés cet illustre Evêque, pour former une bonne administration, dans son nouveau Diocèse, que le Chapitre de la Cathédrale a été fondé; que des Congrégations de Missionnaires ont été établies; que des Séminaires et Collèges ont été ouverts aux jeunes étudiants; que de nouvelles Communautés religieuses d'hommes et de femmes se sont élevées, pour venir en aide aux membres souffrants de Jésus-Christ; que les anciennes se sont comme dilatées, pour pouvoir soulager plus de misères, en embrassant tous les besoins de la pauvre nature humaine, depuis le berceau jusqu'au trépas; que des sociétés de charité et associations de piété se sont mises à l'œuvre, pour donner à manger à ceux qui ont faim, habiller ceux qui sont nus et secourir ceux qui sont en danger pour la foi; que des hospices ont surgi sur tous les points de ce Diocèse, pour abriter les orphelins, les infirmes, les vieillards et toutes espèces de nécessiteux.

Pour alimenter ces œuvres de charité et de piété, le divin Pasteur a multiplié les secours spirituels; car les jubilé se sont succédés en grand nombre, en produisant des fruits de vie; les missions et les retraites se sont données continuellement dans les paroisses et les communautés, et ont fait couler, d'un bout de l'année à l'autre, des torrents de grâces; les sacrements ont été plus régulièrement fréquentés, de grands pécheurs se sont

réconciliés avec le Seigneur et ont persévéré dans la grâce ; les dévotions au S. Cœur de Jésus et à l'Immaculé Cœur de Marie, celle des quarante-heures et beaucoup d'autres sont venues répondre au besoin des âmes pieuses qui se montrent de plus en plus affluées des choses saintes.

Or, après Dieu, c'est à votre foi et à votre charité qu'il faut attribuer le succès de toutes ces œuvres, dont on parle partout, parceque vous n'avez cessé de tendre une main secourable à ceux qui sont venus de toutes parts implorer votre secours, dans leurs pressants besoins spirituels et corporels et qui, de retour dans leur pays, ont pu, moyennant vos aumônes, former de précieux établissements, pour l'honneur de la religion et la conservation de la foi. Aussi, en terminant notre carrière, pouvons-Nous, en toute confiance, vous adresser ces paroles que le grand Apôtre adressait aux Romains : Je rends grâces à mon Dieu par Jésus-Christ pour vous tous, parce que les œuvres de votre foi sont publiées dans le monde entier. *Gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis ; quia fides vestra annuntiat in universo mundo.* Rom. 1.

Mais sans doute vous ne l'oublierez jamais, N. T. C. F., vous ne vous êtes portés à tant d'œuvres saintes que par des motifs de foi et de piété, et non par aucune considération humaine. Aussi, avons-Nous le ferme espoir que votre zèle se perpétuera et se transmettra à vos enfants d'âge en âge et jusqu'à la dernière génération, pour assurer de plus en plus le bonheur de vos familles et la prospérité de notre heureux pays.

C'est donc avec une pleine et entière confiance que, sur le point de disparaître à vos regards, Nous recommandons à votre charité toutes les personnes qui, en se consacrant à Dieu pour faire ces œuvres avec plus de perfection et de succès, ont renoncé, par un vœu particulier, aux biens de ce monde. Oui, N. T. C. F., secourez, vous dirons-Nous avec l'Apôtre, toutes ces personnes charitables qui Nous ont aidé à accomplir les œuvres de miséricorde que nous recommande à tous si fortement l'Évangile : *Adjuves illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio.* Philip. c. iv. v. 3. Accueillez-les toujours avec une grande bonté : *Ut viscera mea suscipe.* Philem. 12. Que si parfois elles se

rendent importunes, à cause des pressants besoins des pauvres, veuillez bien me l'imputer. *Hoc mihi imputa.* Philem. 18.

Nous n'avons pas besoin, N. T. C. F., de rappeler à votre souvenir que ces vices qu'il faut éviter, et que ces œuvres saintes qui vous ont été recommandées, sont la matière des lettres que Nous venons de vous citer, comme devant être pour vous tous les échos de notre voix, lorsque, à diverses époques, Nous faisons appel à votre piété et charité. La docilité dont vous faisiez alors profession ne se démentira pas sans doute. Loin de là elle se déploiera avec un redoublement d'énergie et de bonne volonté. Ainsi, ces lettres que Nous ne pouvions vous écrire qu'au milieu d'occupations incessantes, ou dans le calme de la nuit, mais en chassant le sommeil, vont avec le temps se mûrir et se graver peu à peu au fond de tous les cœurs ! Pourraient-elles former ainsi un corps d'enseignement traditionnel, qui perpétue, dans le Diocèse, des règles pratiques qui soient des garanties certaines de la bonne morale !

À cette fin, Nous osons porter bien haut là-dessus nos espérances, en comptant sur les paroles et l'exemple de St. Pierre.

Je considère comme juste, écrivait-il aux premiers chrétiens, tant que je suis dans ce monde, de vous exciter au bien, par de pressantes exhortations. *Justum autem arbitror quandiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione.*

Je suis certain, ajoutait-il, que je suis sur le point de quitter ce corps, qui est comme une tente sous laquelle j'habite, pour faire le voyage de cette vie mortelle : *Certus quod velox est depositio tabernaculi mei secundum quod et Dominus Noster Jesus Christus significavit mihi.*

Mais alors, concluait-il, j'aurai soin, après ma mort, de penser souvent à vous, pour que vous vous ressouveniez de ces avis que je vous ai donnés : *Dabo autem operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciat. 2 Pet. 1.*

Puisse le Seigneur, dans son infinie bonté, Nous faire participer à cette grâce du Prince des Apôtres ! Comme Nous serions heureux au sein de la gloire, de pouvoir ainsi toujours nous occuper de vos plus chers intérêts ! Car ne sont-ce pas les Ministres des saints Autels, les fervents Religieux et

Religieuses des Communautés et tous les bons et pieux enfants de l'Eglise qui doivent être notre gloire et notre Couronne ?

IX. § *Autres recommandations.*

Dans l'unique et ardent désir de contribuer, autant qu'il est en Nous, au plus grand bien du Diocèse, pour qu'étant toujours gouverné selon les saintes règles de l'Eglise, il puisse prospérer et opérer tout le bien qu'il est appelé à faire, Nous croyons devoirs, N. T. C. F., insister sur les points suivants :

1. Ayez toujours pour le Souverain Pontife une profonde vénération, un amour filial, une obéissance aveugle à tous les décrets qui émanent de sa suprême puissance. Montrez-vous en toutes circonstances humbles et dociles envers tous ceux qui partagent son autorité, pour l'aider dans le gouvernement de l'Eglise universelle, savoir, les Eminents Cardinaux, Prélats et autres personnages élevés, qui forment ce que l'on appelle communément le St. Siège, la Sainte Eglise Romaine, y compris les fidèles qui sont spécialement sous son Magistère. *Unde unitatis vigor per totum Ecclesie Corpus diffunditur.* En vue de tant de grâces qui en découlent, attachez-vous de cœur et d'âme à la Papauté, qui a pour mission divine de gouverner, diriger et sauver les nations qui espèrent en elle. Ah ! puisse ce Diocèse lui être toujours et invariablement dévoué ! Il n'aura jamais à craindre le naufrage ; et il pourra compter sûrement sur le succès de ses œuvres.

2. Attachez-vous par des liens indissolubles à vos Pasteurs, Evêques, Curés, Religieux et autres prêtres. Il y va de vos plus grands et de vos plus chers intérêts. Car tous, selon le degré qu'ils occupent, dans la sacrée hiérarchie, travaillent, veillent, prêchent, confessent, pour le salut de vos âmes dont ils répondront devant Dieu. Regardez, dit St. Ignace, Martyr, votre Evêque comme vous représentant N. S. Jésus-Christ, et vos prêtres, comme tenant la place des Apôtres. Pénétrés de ce sentiment de foi, aimez-les et obéissez-leur en tout ce qui regarde le soin de vos âmes. Tenez à la doctrine qu'ils vous enseignent au nom de Jésus-Christ, soit qu'ils vous parlent

d'un commun accord, ou par des lettres collectives. Ne croyez pas ceux qui vous diraient qu'ils sont hommes à revenir sur leur enseignement, par exemple sur celui qu'ils ont solennellement et officiellement proclamé dans leur Lettre Pastorale du 23 Septembre dernier. Heureux donc le peuple qui met toute sa confiance dans le Seigneur son Dieu, et dans les pasteurs qu'ils a préposés à la garde et au soin des âmes !

3. Aimez-vous les uns les autres, sans égard aux qualités personnelles, ou à la distinction de race ou d'origine. Car Dieu est le Père de tous, quoiqu'il le soit plus spécialement des fidèles qui, par la foi, sont les enfants de l'Eglise. Aimez-vous d'un amour sincère et véritable ; et donnez-en la preuve par vos œuvres. Aimez vos familles et travaillez à en faire des familles saintes. Aimez vos co-paroissiens ; et ne faites avec eux tous qu'un cœur et qu'une âme, pour contribuer généreusement aux charges communes de la paroisse, pour qu'il n'y manque rien de tout ce qui peut être nécessaire à l'entretien des Eglises, au soutien des pasteurs, au soulagement des pauvres, des malades et des affligés. Aimez votre Diocèse qui forme une réunion de familles domestiques et paroissiales, et qui, lui aussi, constitue une famille diocésaine, sous la surveillance de l'Evêque, qui en est le père. Comme membres de cette grande famille, intéressez-vous au succès des œuvres qui s'y font pour l'honneur de la religion qui doit se montrer, par ses œuvres, grande et généreuse. Continuez à vous intéresser en particulier à la construction de la nouvelle Cathédrale que Nous avons entreprise non pour Nous, comme il vous est plus facile que jamais de vous en convaincre, mais pour tous et chacun de ceux qui en font partie. Cela ne Nous empêche pas de nous y intéresser vivement comme si Nous devions en avoir l'usage. Aussi, la voyant s'élever sous nos yeux, par une protection toute particulière de la divine providence, Nous prions pour ceux qui contribuent à la construction de ce beau Monument religieux, en disant à Dieu, dans la simplicité de notre cœur, avec l'Eglise qui nous met à la bouche cette touchante prière :

Seigneur notre Dieu, que votre saint Esprit descende sur ce temple et sur son autel, pour sanctifier vos dons et ceux de

votre peuple. Ils seront bénis ceux qui vous ont bâtis. Pour vous, ô Eglise sainte, véritable Sion, vous vous réjouirez dans vos fils, puisqu'ils seront tous bénis et qu'ils se rassembleront auprès du Seigneur. *Benedicti erunt, qui te edificarunt, etc.*

4. Tenez à honneur, N. T. C. F., à avoir des Eglises bien propres, bien entretenues et bien ornées. Car l'on juge de la foi d'un peuple par son Eglise. Là-dessus Nous n'avons que de justes éloges à rendre au zèle qui vous anime pour la Maison du Seigneur.

Mais, Nous ne terminerons pas ce Mandement sans vous répéter ce que Nous vous avons dit déjà du soin que vous devez prendre de vos Cimetières et de la dévotion qui doit vous engager à y aller prier pour vos parents et amis dont les corps y reposent, afin que leurs âmes puissent être purifiées de toutes souillures, pour être admises dans le séjour des saints. A cette fin, Nous vous avons invités et Nous vous invitons de nouveau à demander que le Chemin de la Croix y soit érigé, après que ces Cimetières auront été suffisamment préparés à devenir un lieu de pèlerinage, pour le soulagement des saintes Ames du Purgatoire.

Vous connaissez les raisons particulières pour lesquelles Nous avons fait sous ce rapport appel à votre piété. Aussi, serez-vous prêts à répondre à vos enfants et petits enfants qui vous demanderont dans la suite des temps pourquoi l'on tient en si bon état ces champs de morts et quelles raisons on a en d'y faire ériger le Chemin de la Croix. Ça été, leur répondrez-vous, pour réparer la grave injure faite à ce lieu saint, et montrer toute l'horreur que le peuple catholique en a ressentie, et faire connaître à toutes les générations à venir, que tous ceux qui négligent de remplir leurs devoirs religieux et qui meurent dans la disgrâce de l'Eglise, doivent être privés des honneurs de la sépulture ecclésiastique. Ces beaux cimetières qu'arroseront les fontaines de grâces, qui couleront du Calvaire, parleront donc bien éloquemment pour dire à tous que les enfants rebelles ne doivent pas reposer à côté des bons enfants de l'Eglise. Tous ceux donc qui visiteront en grand nombre ces pieux cimetières en sortiront pénétrés de la nécessité de vivre en



bons chrétiens, pour se procurer les avantages, qu'il faut en attendre, dans ce monde et dans l'autre.

X. § *Derniers adieux.*

Il est temps maintenant, N. T. C. F., de vous faire nos derniers adieux. Pour vous les faire convenablement Nous empruntons les paroles suivantes au discours que St. Grégoire de Nazianze adressa au Clergé et au peuple de Constantinople, avant de quitter cette grande ville. Comme vous allez le voir, il y fait ses adieux aux Evêques et aux Prêtres, aux Religieux et aux Religieuses, aux grands de la Cour et aux citoyens de la ville, dans un langage véhément qui révèle les profondes émotions de sa belle âme. Il salue en même temps, avec des sentiments religieux, l'auguste Trinité, qu'il avait honorée avec un ardent amour, les Anges et les Saints qui l'avaient protégé, dans le pénible ministère, qu'il avait exercé dans cette ville, et fait ses adieux aux Eglises qui avaient été le théâtre de son zèle.

“ Je suis, disait-il à une foule immense réunie pour l'entendre une dernière fois, chargé d'années et d'infirmités ; et je n'aspire plus qu'après la mort. Je fais des vœux pour que mon successeur..... se montre un défenseur héroïque de la foi. Je lui laisse volontiers un trône où l'on m'avait forcé de m'asseoir. Adieu, daignez conserver quelque souvenir de moi ..... Laissez-moi parti. ; je vous le demande au nom de mes cheveux blancs et de mes longs travaux pour le service de Dieu et de son Eglise..... Mes cheveux blancs m'avertissent qu'il me faut songer au repos. Je vous en supplie donc, au nom de l'auguste Trinité que nous honorons de concert..... laissez-moi vous quitter..... Dieu saura dans sa miséricorde, vous donner un pasteur digne de lui et de vous, un évêque dont la vertu courageuse réprimera les lâches et serviles complaisances, et qui osera, s'il le faut, affronter la haine du peuple pour servir la vérité. Adieu donc et pour la dernière fois..... Adieu, vous toutes Eglises de Constantinople, demeures sacrées de la foi..... Adieu.

“ Saints Apôtres, céleste colonie, qui m’avez servi de modèle  
“ dans mes combats..... Adieu, Chaire pontificale .....  
“ Concile de pontifes, Sénat des prêtres, vous tous enfin, minis-  
“ tres du sanctuaire, qui environnez la table sacrée. Adieu,  
“ Chœur des Nazaréens, harmonie des psaumes..... sainteté  
“ des vierges, modestie des femmes, assemblée des orphelins et  
“ des veuves, regards des pauvres tournés vers Dieu et vers  
“ moi. Adieu, maisons hospitalières, amants du Christ et suc-  
“ cursales à mon infirmité..... Adieu, grande cité, vraiment  
“ amie du Christ, je me plains à lui rendre ce témoignage.....  
“ Encore un conseil avant de la quitter pour jamais : qu’elle  
“ demeure fidèle à la vérité ; qu’elle réforme ses mœurs et  
“ qu’elle serve mieux le Seigneur..... Adieu, Ange Gardien  
“ de cette Eglise, qui protégeiez ma présence..... Et vous,  
“ Trinité Sainte, ma pensée et ma gloire ; puissent (l’Orient et  
“ l’Occident, pour lesquels j’ai combattu et pour lesquels je  
“ suis accablé) conserver votre foi parmi eux, et puissiez-vous  
“ les sauver tous ! Sauvez mon peuple ! Que j’apprenne chaque  
“ jour qu’il s’élève en sagesse et en vertu. Mes enfants, gardez  
“ le dépôt sacré des traditions ; souvenez-vous de mes labeurs.  
“ Que la grâce de Jésus-Christ Notre-Seigneur demeure avec  
“ vous tous. Amen.

Nous ne terminerons pas ce long Mandement, qui est le der-  
nier que Nous avons à vous adresser, sans vous faire observer  
que ce fut à pareil jour, il y a quarante ans, que notre vénéré  
prédécesseur prit, sous la protection de l’Immaculée Vierge,  
dout l’Eglise célèbre la bienheureuse naissance, possession de  
son nouveau diocèse. Il montait donc le trône épiscopal en un  
jour plein de grâces et de bénédictions. C’est dans ce même  
jour que Nous nous déchargeons du lourd fardeau que sa mort  
prématurée fait peser, depuis trente-six ans, sur nos faibles  
épaules. Priez donc, N. T. C. F., pour que Notre démission  
aussi bien que Son exaltation tourne au plus grand bien de ce  
diocèse.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O divine Marie, Vierge Immaculée et Glorieuse Mère de Dieu, permettez qu'aujourd'hui Nous déposions à vos pieds sacrés le lourd fardéu de le charge pastorale qui Nous fut imposée il y a trente-six ans par l'Eglise, et que, pour cela, Nous dûmes recevoir avec une humble soumission, dans la ferme confiance que vous seriez vous-même notre soutien, notre guide, notre force, notre consolation.

Ce fut avec le plus ferme espoir que toutes les grâces, dont Nous sentions si vivement le besoin, nous seraient accordées, en temps opportun, que nous proclamâmes les inépuisables trésors de grâces cachées dans votre très-saint et immaculé Cœur, en érigeant dans toutes les paroisses et communautés de ce diocèse l'Archiconfrérie, en chargeant les Chanoines nouvellement institués d'en être les zélés propagateurs. Afin de mieux Nous assurer la protection de ce Cœur si admirable et si puissant, Nous voulûmes assister à la glorieuse définition du dogme de votre Immaculée Conception, qui a fait couler des torrents de grâces dans le monde entier, et en particulier dans ce diocèse, qui vous est tout spécialement dévoué !

Vous avez daigné, ô Mère de grâce et de miséricorde, accepter nos vœux et ceux de toutes les âmes dévotes que votre divin Fils a confiées à nos soins. C'est vous qui avez suppléé à tout ce qui Nous manquait de lumières, de talents, de connaissances pour accomplir les œuvres de notre vocation. Aussi, tous ceux qui ont vu prospérer ces œuvres ont été forcés de reconnaître que vous étiez avec Nous, pour que votre adorable Fils fût glorifié, lui à qui est dû tout honneur dans les siècles des siècles.

O notre bonne et tendre Mère, achevez maintenant ce que vous avez daigné commencer, par pure bonté ; et mettez le comble à votre maternelle charité, en prenant sous votre protection toutes ces œuvres et en bénissant tous ceux et celles qui ont bien voulu y contribuer, afin qu'ils en reçoivent ici-bas la récompense au centuple avec la gloire éternelle dans le séjour des saints.

Daignez enfin accepter l'offrande de tout ce que Nous avons et de tout ce que Nous sommes, afin que déchargé du lourd fardeau que Nous avons porté jusqu'ici, par obéissance à la Ste. Eglise que vous aimez tant, Nous puissions, dans la retraite, expier toutes les fautes de la vie passée pour qu'étant purifié de toute tache et souillure, Nous puissions entrer dans le Ciel dont vous êtes la Porte, pour jouir du bonheur éternel en votre présence et en la compagnie de tous les Anges et de tous les Saints. *Ainsi soit-il.*

Sera le présent Mandement lu au prône de toutes les Eglises dans lesquelles se fait l'Office public et au Chapitre de toutes les Communautés Religieuses, le premier Dimanche après sa réception.

Donné à Montréal, le huit Septembre, mil huit cent soixante-seize, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre secrétaire.

† IG. EV. DE MONTRÉAL.

L. † S.

Par Monseigneur,

J. O. PARÉ, Chan. Secrétaire.

---

